



The Citizen

M. Schreyer, accompagné du premier ministre, se rend au Sénat pour prêter le serment d'office (22 janvier).

que cette diversité contribue à élargir nos horizons et à stimuler la tolérance spirituelle et le progrès matériel qui sont le fruit d'une plus grande unité.

Pour compléter ce tableau, j'aimerais souligner l'importance pour le pays des institutions parlementaires, du droit et de la jurisprudence britanniques instaurés, il y a plus d'un siècle, d'abord dans les provinces de l'Atlantique puis dans les provinces centrales. En nous apportant leur stabilité et leur magnanimité, les gens de langue et de culture anglaises, qui sont venus élire domicile sur nos rives, ont prodigieusement enrichi notre histoire.

Au confluent de ces deux grands courants français et anglais qui ont modelé l'âme canadienne, on retrouve deux autres tributaires qui contribuent à alimenter le flot majestueux de notre culture et de notre civilisation. Je songe évidemment à nos frères et à nos soeurs des peuples Inuit et Indiens. Ils sont à l'heure actuelle confrontés à un choix difficile entre leurs coutumes ancestrales et nos modes de vie contemporains. Quel que soit leur choix, il n'ira pas sans poser d'épineux problèmes, aux intéressés eux-mêmes et à ceux qui travaillent avec eux.

L'autre affluent est constitué de cette multitude de Canadiens qui ont choisi ou dont les pères ont choisi de faire du

Canada leur patrie d'adoption. Je sais la richesse de leur apport au pays. Grâce aux multiples ethnies qui sont venues colorer notre mode de vie, le Canada est plus vivant et plus intéressant que jamais. Chaque groupe qui contribue ainsi à enrichir notre société veut conserver son identité culturelle, avec raison d'ailleurs, car ce sont la diversité et le contraste des coloris qui font la beauté d'une mosaïque.

Expérience de l'adversité

De nos ancêtres, nous tenons aussi une expérience commune, celle de l'adversité. Que nous songions aux premiers habitants de la colonie ou aux coureurs des bois, ou encore aux Loyalistes de l'Empire uni du Haut-Canada ou des Maritimes; que nous songions aux traiteurs de fourrure écossais du Nord-Ouest ou à ces poignées de colons de langues française et anglaise qui formaient la colonie de la rivière Rouge à Fort-Garry ou à la mission de Saint-Boniface; que nous songions aux colons islandais d'après 1870 ou aux Huttérites et aux Mennonites allemands, les uns victimes de la nature, les autres de la persécution; que nous songions aux immigrants de l'Europe centrale qui traînaient leurs effets, presque jusqu'à épuisement total, de par les Prairies en friche, ou encore aux Indiens et aux Métis menacés de perdre leurs terrains de chasse et de succomber à la malnutrition, à la peste et à la maladie, nous les retrouvons toujours, tout au long de leur histoire, aux prises avec l'adversité. Nos problèmes d'aujourd'hui sont peu de choses à côté de ceux que nos ancêtres ont connus. Se laisser aller au pessimisme, tolérer la division, accepter l'éclatement de notre société, ce serait trahir la foi de ceux qui nous ont précédés et qui ont tant souffert pour construire le Canada d'aujourd'hui.

Nous pouvons préserver ce que nous possédons aujourd'hui si nous gardons en mémoire les sages paroles d'un Canadien, maintenant d'âge vénérable, mais qui demeure toujours actif parmi nous. La Confédération, disait-il, a été conçue par des hommes issus de deux collectivités qui pour être différentes n'en sont pas moins aussi riches l'une que l'autre. Le bilinguisme et le multiculturalisme sont partie intégrante de la réalité canadienne. Nous ne pouvons ni ne devrions nous en dispenser, car ce sont des atouts et non des handicaps, un actif et non un passif.

Partager la richesse de notre diversité

Mais il nous faut aussi parler de ce qui fait

l'unité du Canada. C'est ce que nous avons en commun qui fait la richesse de notre diversité et il faut nous en souvenir quand nos différences nous préoccupent. En faisant aujourd'hui les choix nécessaires, nous pouvons préserver l'avenir des futures générations de Canadiens.

A mon avis, ce que bien des gens espèrent de tout coeur, c'est que nous dépassions la simple tolérance de nos différences et que nous prenions conscience que, pour être bon Canadien ou bonne Canadienne, chacun d'entre nous doit être fidèle à ses origines. Cette noble aspiration l'ancien premier ministre, Sir Wilfrid Laurier, l'a exprimée de façon éloquent en écrivant ces lignes: "Quand j'étais en Angleterre il y a trois ans, j'ai visité ces modèles d'architecture gothique que la main d'un génie, doublé d'une foi inébranlable, a modelé en un tout harmonieux. Cette cathédrale est faite de granit, de chêne et de marbre. Que j'aimerais voir le Canada se façonner à son image. Car ici, je veux que le granit demeure du granit, que le chêne demeure du chêne, que le marbre demeure du marbre. De ces éléments, je ferai une nation qui sera grande parmi les nations."...

La conviction profonde que Sir Wilfrid Laurier partageait avec John A. Macdonald, avec Brown, avec Blake, avec Sir Georges-Etienne Cartier et avec tous mes

(suite à la page 8)



Photolaser CP

Le gouverneur général sortant, M. Jules Léger, et Mme Léger saluent la foule venue leur dire adieu avant leur départ pour Londres où ils rendront visite à la Reine.